

Ont du sang aux naseaux et les bisons aux mufles.
 Qui devra triompher, des coursiers ou des buffles,
 Des légers étalons ou des souples taureaux ?
 Hop ! hop ! hardi ! hardi ! les bons petits chevaux !
 Ni buisson, ni torrent, ni roc, ni fondrière,
 Ne peuvent ralentir leur course ventre à terre.
 Non, nul ne saurait dire en des vers affolés
 Les élans éperdus de ces coureurs ailés.
 Hop ! hop ! hardi ! hardi !—Les mustangs si véloces
 Auront en un clin d'oeil atteint les boeufs féroces,
 Qui frôlent maintenant les arbres d'un bosquet.
 Déjà plus d'un tireur épaula son mousquet,
 Retourné sur la selle, attendant qu'on commande.

—“Feu !” clame au même instant le vieux chef de la bande.
 Et cent boeufs foudroyés jonchent le sol rougi.
 Le respe de la harde ébranlée a rugi
 D'épouvante et de rage. Et la fuite éperdue
 A travers la sauvage et muette étendue
 Semble encor plus rapide, et sans trêve le plomb
 Crible les bisons fous lancés dans un vallon,
 Où le vol de l'instinct aveugle les emporte.
 Une bête visée est une bête morte.
 Rien ne peut égaler l'adresse des tireurs.
 Laissant flotter la rêne au col de leurs coureurs,
 Les Métis hardis, l'air superbement farouche,
 Droits sur les étriers et du plomb plein la bouche,
 Tirent incessamment, sans bourrer leurs mousquets,
 D'une corne y versant la poudre par hoquets,
 D'une lèvre écumante y laissant choir trois balles.
 Avec toute l'ardeur des anciens cannibales
 Et tout l'acharnement des molosses lâchés
 La chasse se poursuit, et les bisons hachés
 Tombent, tombent toujours, comme les blés qu'on fauche-
 De crainte d'accident, chaque homme tire à gauche.
 Enivré de l'odeur de la poudre, souvent
 Un étalon bondit dans le torrent vivant,
 Dont les flots furibonds brisent tout dans leur fuite.
 Alors quelque taureau géant se précipite,
 Et, la tête baissée et l'oeil en feu, meuglant,
 Dans toute sa longueur plonge sa corne au flanc
 Du cheval qui chancelle et s'abat, blanc d'écume,
 En déroulant, horreur ! un lourd boyau qui fume,
 Vomissant un sang noir sur le sol piétiné,
 Et blessant, convulsif, l'homme désarçonné.